

Au terme de notre parcours *Laudato Si'*, je souhaite la bienvenue à tous ceux qui sont ici présents ce soir soit comme intervenants soit comme participants. Pour cette dernière rencontre de l'année nous avons souhaité inviter des représentants de confessions chrétiennes diverses et de religions différentes autour du texte prophétique du Pape François sur l'écologie intégrale. Je sais que cette expression aujourd'hui est source de polémique, mais dans la pensée de l'auteur, une écologie intégrale n'a rien à voir avec une pensée intégriste. Au chapitre 4 de LS il développe son approche de l'écologie intégrale en commençant par dire :

*Tout est lié, il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et même crise socio-environnementale (§139).*

Jürgen Moltmann (chrétien réformé), dès 1985 écrivait dans son livre *Dieu dans la création : La crise environnementale n'est pas seulement une crise de l'environnement naturel de l'homme, mais rien moins qu'une crise de l'homme lui-même*. François poursuit : *Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature*. Il précise ce qu'il entend quand il parle "d'environnement" : *on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. Cela nous empêche de concevoir la nature comme séparée de nous ou comme simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle, nous en sommes une partie* §139. Lors d'une intervention le 8 juin, il précise au sujet de LS : *Il ne s'agit pas d'une encyclique verte mais d'une encyclique sociale*.

Au §63 de cette encyclique, il invite expressément au dialogue afin d'œuvrer non seulement pour le respect de notre maison commune, mais aussi pour restaurer notre planète voire à éviter l'irréparable. On pourrait même penser au respect du Cosmos vu toutes les conquêtes entreprises dans l'espace... François s'exprime en ces termes :

*Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus avec son langage propre.*

Souvenons-nous du profond respect de la nature par les 1<sup>ères</sup> nations, aujourd'hui elles prennent encore soin d'environ 22% de la surface terrestre.

Selon les convictions de chacun, les réponses pourront être différentes mais une richesse si nous les partageons. Dans *Laudato Si'* quelques pistes sont données pour relever le défi, je retiens une piste celle de l'éducation. A ce sujet l'auteur écrit :

*La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes... c'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif*. Plus loin il rappelle que l'éducation environnementale a progressivement élargi le champ de ses objectifs. Aujourd'hui, précise-t-il, elle : *devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquière son sens profond* § 209-210.

Certes des chemins pédagogiques sont à trouver dans le domaine de cette éthique écologique *de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion* § 210.

Pour conclure, je dirai que le message de François dans le domaine de l'écologie demeure à chaque nouvelle prise de parole un appel au dialogue pour le bien commun, on peut se référer à ses interventions des 8 mars<sup>1</sup> et 8 juin 2019. Déjà au §201 de LS, il écrivait :

*La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que la réalité est supérieure à l'idée. (Evangelii Gaudium § 231).*

S'il est bien vrai qu'il est indispensable de prendre pour base les données scientifiques qui évoluent... Toutefois, la science à elle seule n'apportera pas toutes les solutions à la crise écologique, pas plus que la religion. Alors continuons le dialogue dans l'écoute mutuelle et avançons ensemble en prenant les moyens pour préserver la maison commune : réparer ce qui est encore réparable, éviter ce qui est encore possible ! Sans oublier que *le cri de la terre et celui du pauvre sont liés* §41.

Je vous remercie de votre attention

---

<sup>1</sup> 8/03/19 : *religion et conversion écologique* ; 8/06/19 : intervention à la Fondation Centesimus Annus pro Pontifice sur LS (en référence à la doctrine sociale de l'Eglise : *Rerum novarum* de Léon XIII, 15 mai 1891).